

Colloque

PEINDRE SOUS  
LA 3<sup>E</sup> RÉPUBLIQUE.  
**JULES ADLER  
ET SON TEMPS**

les 28 et 29 janvier 2016  
Hôtel de Ville - salle Edgar Faure  
Place de l'Europe - Dole

Colloque

PEINDRE SOUS  
LA 3<sup>E</sup> RÉPUBLIQUE.  
**JULES ADLER  
ET SON TEMPS**

les 28 et 29 janvier 2016  
Hôtel de Ville - salle Edgar Faure  
Place de l'Europe - Dole

Renseignements

Tél. 03 84 79 25 85  
[www.sortiradole.fr](http://www.sortiradole.fr)  
[www.facebook.com/museedole](http://www.facebook.com/museedole)

Entrée libre

• jeudi 28 janvier : 14 h - 18 h  
• vendredi 29 janvier : 9 h - 13 h

Cet événement est organisé par  
le Musée des Beaux-Arts de Dole et  
le Centre Georges Charrier  
(université de Bourgogne / CNRS)



Colloque

PEINDRE SOUS  
LA 3<sup>E</sup> RÉPUBLIQUE.  
**JULES ADLER**  
ET SON TEMPS

## avant-propos

La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle voit s'ouvrir une période déterminante dans l'avènement de la modernité artistique, qui ne se limite pas aux avant-gardes réaliste puis impressionniste. Jules Adler (1865-1952) appartient à un courant, le naturalisme, qui, dans le sillage de Jules Bastien-Lepage, a joué un rôle significatif dans l'affirmation d'un art en prise avec l'expression de la société sous la Troisième République.

Au sein du naturalisme, Adler occupe une place particulière par son indépendance tout d'abord, que l'on ne peut pas réduire à sa réputation de "peintre des humbles", mais englobant un large champ d'études thématiques. La représentation de la vie quotidienne comme du monde du travail, par la diversité des sujets, métiers ou personnages en tous genres qu'elle induit, nourrit un pan essentiel de son œuvre et pose la question de sa dimension sociale, et plus largement de la rénovation de la peinture d'histoire. Au-delà, la représentation de la ville, qu'elle soit l'épicentre d'un pays ou à sa périphérie, est également un motif de prédilection. Son rôle de peintre en temps de guerre lors du premier conflit mondial, ainsi que ses contributions au domaine de l'illustration, montrent au bout du compte une palette artistique complète qui en fit un peintre reconnu en son temps, au point que, par un fait exceptionnel, sa ville natale lui consacra un musée de son vivant. Avec le recul de l'histoire, cette trajectoire d'un artiste s'aventurant hors des lieux communs du naturalisme, mais se tenant à l'écart des avant-gardes, tout en épousant les contours d'une carrière de peintre républicain, aura été préjudiciable à sa postérité. Réévaluer la démarche de cet artiste franc-comtois à l'aune des recherches récentes consacrées au naturalisme permettra de cerner ses apports dans ce contexte artistique plus subtil qu'il n'y paraît.

## programme

### Jeudi 28 janvier

14 h 00

Ouverture du colloque  
et introduction

Amélie Lavin, Bertrand Tillier  
Vincent Chambarlhac

14 h 30

Jules Adler, parcours et  
construction d'une carrière

Laurent Houssais,  
Université  
Bordeaux-Montaigne

15 h 00

Académisme et modernité :  
les "équivoques"  
du naturalisme

Amélie Lavin,  
musée des Beaux-Arts de Dole

Pause

16 h 00

Physionomies de la ville  
moderne : entre mélancolie,  
idylle et faubourg

Frédéric Thomas, *Dissidences*

16 h 30

Adler, Steinlen et  
le spectacle de la rue

Philippe Kaenel,  
Université de Lausanne

### vendredi 29 janvier

9 h 00

Peindre hors la ville :  
ethnographie ou  
régionalisme ?

Sylvie de Vesvrotte,  
Centre Georges Chevrier

9 h 30

Peindre la question sociale

Bertrand Tillier,  
Centre Georges Chevrier

10 h 00

Adler et la guerre

Vincent Chambarlhac,  
Centre Georges Chevrier

Pause

10 h 30

Jules Adler, chantre  
d'une nouvelle peinture  
d'histoire ?

Samuel Monier,  
musée des Beaux-Arts de Dole

11 h 00

Du peintre au musée :  
Jules Adler et Luxeuil

Bénédicte Gaulard,  
Centre Georges Chevrier

11 h 30

Conclusion